

Perspectives de placement dans le monde

Janvier 2010

Survol

- Les marchés boursiers mondiaux ont terminé une année en dents de scie avec un gain de 30,8 % de l'indice MSCI Monde au cours de l'année.
- La possibilité grandissante de suppression des mesures de soutien gouvernementales sera un enjeu majeur en 2010.
- Les évaluations boursières ont grimpé nettement au-dessus des niveaux bon marché où elles se situaient au premier trimestre de 2009, ce qui signifie que les investisseurs n'ont plus un filet de sécurité aussi efficace contre les mauvaises surprises.
- Les évaluations des obligations de sociétés sont moins intéressantes qu'auparavant, étant donné leur redressement spectaculaire en 2009, mais elles restent quand même attrayantes par rapport aux rendements très bas des obligations gouvernementales.

Les marchés boursiers mondiaux ont terminé une année en dents de scie sur un gain de 1,7 % en décembre de l'indice Morgan Stanley Capital International (MSCI) Monde, qui a progressé de 30,8 % au cours de l'année. Ces hausses ont largement reflété les signes persistants d'une reprise de l'activité économique dans les pays industrialisés comme sur les marchés émergents.

Au premier trimestre de 2009, l'instabilité et l'aversion pour le risque ont poussé les investisseurs à se débarrasser des actifs à risque de façon massive. Tandis que certaines banques s'efforçaient de rééquilibrer leur bilan mis à mal, les prêts et autres activités des marchés du crédit ont considérablement ralenti, freinant l'activité économique. Cependant, après les bouleversements du premier trimestre, les marchés boursiers, du crédit, des produits de base et des changes se sont ressaisis à l'échelle de la planète. Tout au long des deuxième et troisième trimestres, le soutien des gouvernements et des banques centrales a été un facteur clé dans l'amélioration des nouvelles économiques. Les mesures budgétaires et monétaires de relance ont pris la forme de baisses d'impôts et de taux d'intérêt, de dépenses d'infrastructure, de rachat par les gouvernements des « actifs pourris » et d'utilisation de la planche à billets, un processus où les banques centrales achètent les actifs financiers des banques afin d'augmenter la masse monétaire et d'encourager les prêts.

Persistence des risques et de l'instabilité en 2010

La possibilité grandissante de suppression des mesures de soutien gouvernementales sera un enjeu majeur en 2010. De plus, les évaluations boursières ont grimpé nettement au-dessus des niveaux bon marché où elles se situaient au premier trimestre de 2009, ce qui signifie que les investisseurs n'ont plus un filet de sécurité aussi efficace contre les mauvaises surprises.

Des occasions au niveau régional et sectoriel

Sur les marchés boursiers des pays industrialisés, nous privilégions les secteurs défensifs comme celui des soins de santé. Sur les marchés émergents, au niveau régional, l'Amérique latine offre selon nous un potentiel intéressant du fait des évaluations et de la possibilité élevée de belles surprises sur le plan économique. La région devrait aussi bénéficier de la hausse des prix des produits de base à mesure que la demande asiatique croît. Sur les marchés des titres à revenu fixe, nous voyons les obligations de sociétés d'un bon œil depuis un certain temps, qu'elles soient de premier ordre ou à rendement élevé.

Marchés

Principaux indices boursiers

Rendement au 31 décembre 2009

Indice	Déc.	Depuis le début de l'année
S&P 500	1,9 %	26,5 %
S&P/TSX	2,9 %	35,1 %
MSCI EAEO	1,5 %	32,5 %
MSCI Europe	1,5 %	36,8 %
MSCI Pacifique (à l'exclusion du Japon)	2,2 %	73,0 %
MSCI Japon	0,8 %	6,4 %
MSCI Marchés émergents	4,0 %	79,0 %

Source : TD Newcrest

Tous les rendements sont calculés en dollars américains, sauf celui de l'indice composé S&P/TSX, qui est calculé en dollars canadiens.

États-Unis

L'optimisme en ce qui a trait à la croissance et aux bénéfices ne doit pas faire oublier la prudence étant donné les perspectives économiques floues.

Les perspectives de croissance continuent à s'améliorer aux États-Unis, mais la durabilité de la reprise demeure incertaine car le chômage reste élevé, la consommation faible et la dette publique à un niveau inquiétant. L'horizon des résultats de sociétés est toujours dégagé, mais il faut noter que se hisser à la hauteur des estimations optimistes des analystes ne sera pas une mince affaire. Vu les prévisions plutôt généreuses de croissance de l'économie et des entreprises, nous conservons une attitude relativement prudente vis-à-vis des titres boursiers des États-Unis et d'ailleurs par rapport aux liquidités.

Europe

Des pronostics de croissance trop optimistes risquent d'entraîner une correction.

D'un point de vue économique, le retour à la croissance du PIB au troisième trimestre pour la zone euro a été une bonne nouvelle. Cependant, l'amélioration a été légèrement inférieure aux prévisions consensuelles et de lourdes embûches demeurent, comme le chômage élevé et la diminution potentielle de l'aide gouvernementale. Dans le même temps, au Royaume-Uni, les chiffres du PIB restent décevants. Les évaluations reflètent un niveau un peu trop optimiste de croissance de l'économie et des bénéfices pour 2010. Nous recommandons une certaine prudence à l'égard des titres boursiers européens et continuons de conseiller de quelque peu les sous-représenter dans les portefeuilles par rapport aux liquidités.

Japon

Les risques émanant de la faible demande des consommateurs et du chômage élevé demeurent importants.

Les marchés boursiers japonais ont été à la traîne comparativement à la plupart de leurs pendants des autres pays industrialisés en 2009. Les perspectives économiques de l'archipel restent encourageantes dans l'ensemble, mais vu la dégradation des finances publiques et la déflation qui sévissent, les risques dus à la faible demande des consommateurs et au chômage élevé sont toujours préoccupants. Nous recommandons une certaine prudence à l'égard des titres boursiers nippons relativement aux liquidités et nous pensons que leurs performances seront comparables à celles des titres boursiers des autres pays industrialisés.

Asie (à l'exclusion du Japon)

Les résultats positifs semblent avoir été pris en compte et le risque de mauvaises surprises s'est accru.

En décembre, les marchés de l'Asie (à l'exclusion du Japon) ont progressé de 4,4 %, sous la houlette de la Corée du Sud (+8,5 %) et de Taiwan (+7,9 %). Les perspectives pour la région sont globalement positives, une croissance de 7,7 % du PIB faisant consensus pour 2010. Les évaluations sont revenues à des niveaux comparables à ceux du premier semestre de 2007 et nous pensons que les cours du marché tiennent largement compte des résultats positifs. Nous maintenons notre recommandation de quelque peu sous-représenter les titres boursiers de l'Asie (à l'exclusion du Japon) dans les portefeuilles par rapport aux liquidités, car nous sommes d'avis que le risque de mauvaises surprises s'est accru.

Marchés émergents

Les craintes concernant la reprise et la suppression du soutien gouvernemental accentuent les risques.

Les perspectives macroéconomiques continuent globalement d'être solides pour les économies des marchés émergents. Toutefois, le risque de voir les autorités réduire le degré de soutien qu'elles apportent à l'économie augmente, nuisant à la pérennité du rythme de reprise. De plus, les évaluations ne sont plus à des niveaux alléchants. Nous maintenons notre point de vue relativement prudent en ce qui concerne les titres boursiers des marchés émergents en général par rapport aux liquidités, et nous nous attendons à ce qu'ils obtiennent des résultats comparables à ceux des titres boursiers des pays industrialisés.

Canada

La progression a été généralisée en 2009, mais les chiffres de l'emploi doivent s'améliorer.

Les dix sous-secteurs entrant dans le calcul de l'indice S&P/TSX ont enregistré une hausse au cours de l'année 2009. Les secteurs des finances, de l'énergie et des matières premières ont tous grimpé de plus d'un tiers. Le premier a bénéficié de l'intérêt des investisseurs pour sa bonne réputation, tandis que le deuxième et le troisième ont été portés par la forte demande venant des économies qui se redressent dans les pays en voie de développement. Pour ce qui est de 2010, nous demeurons prudemment optimistes à l'égard des titres boursiers canadiens, en grande partie du fait que la force soutenue des marchés émergents profitera probablement à l'économie canadienne, qui est largement basée sur les ressources naturelles. Cependant, les chiffres de l'emploi devront montrer une amélioration durable pour que l'économie récupère complètement.

Monnaies

Survol

Au 31 décembre 2009

Monnaies	Taux de change du dollar américain	Variation sur un mois
Dollar canadien	1,05	1,0 %
Euro	0,70	6,1 %
Livre sterling	0,62	3,2 %
Yen japonais	93,11	7,5 %

Source : Banque du Canada

Dollar américain

Notre point de vue est neutre car les facteurs économiques fondamentaux ne justifient nullement une hausse.

En décembre, le dollar a renversé la tendance à la baisse observée récemment et s'est ressaisi face aux monnaies importantes du fait de l'amélioration de l'économie américaine. La durabilité de son raffermissement dépendra de la rechute éventuelle de l'économie mondiale dans une nouvelle phase de récession. Si tel est le cas, le billet vert pourrait bénéficier de son statut de « valeur-refuge ». Nous pensons fondamentalement qu'une nouvelle phase de récession sera évitée.

Euro

Malgré un repli récent, la monnaie unique paraît solide à long terme.

Nous continuons de penser que la Banque centrale européenne va faire preuve de prudence et attendre avant de relever les taux d'intérêt, car l'inflation est basse et la reprise demeure fragile du fait de la morosité du secteur de la consommation. Compte tenu des facteurs négatifs qui minent la livre sterling, comme la détérioration des finances publiques au Royaume-Uni, l'euro a de grandes chances de rester plus attractif sur le long terme.

Livre sterling

La dégradation des finances publiques maintient la monnaie britannique en disgrâce.

L'évolution du PIB au quatrième trimestre de 2009 laisse prévoir un possible retour de la croissance, mais le secteur de la consommation reste faible. La cote de crédit souverain du

Royaume-Uni n'est probablement pas menacée de rétrogradation dans l'immédiat, mais les élections générales et les mesures prises par le nouveau gouvernement en termes de politiques de lutte contre l'endettement public seront cruciales. La livre sterling devrait pâtir face aux autres grandes monnaies, en particulier l'euro, en raison de sa position précaire sur l'échiquier financier.

Yen japonais

Nous gardons notre position neutre car les facteurs économiques fondamentaux restent incertains.

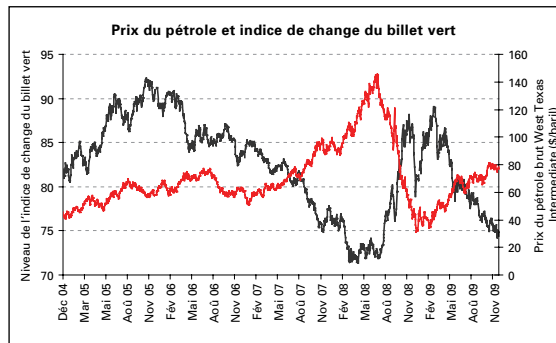
Le yen s'est effrité en décembre. Le ministre japonais des Finances a indiqué que des mesures appropriées seraient prises pour contrer son appréciation, ce qui pourrait le rendre moins attractif. Cependant, l'excédent courant du pays lui permet de soutenir favorablement la comparaison par rapport à d'autres monnaies désavantagées par des économies déficitaires. L'effet net de ces facteurs étant incertain, nous maintenons un point de vue neutre.

Dollar canadien

Les prix du pétrole soutiennent le huard face au dollar américain.

La remontée des prix du pétrole a aidé le dollar canadien à céder moins de terrain que la plupart des autres monnaies relativement au billet vert. Le huard reste largement tributaire des aléas du marché boursier canadien, où la part des produits de base est importante. Il a des chances d'atteindre la parité avec le dollar américain, mais à notre avis, sa juste valeur se situe plus près des 90 cents américains. L'instabilité risque de se poursuivre en 2010.

Produits de base



Sources : Barclays Capital, Bloomberg, HSBC Global Asset Management et Thomson Reuters Datastream (décembre 2009)

Pétrole

La faiblesse de la demande et les fluctuations de l'appétit des investisseurs ont de grandes chances de maintenir les prix dans une certaine fourchette.

En décembre, le prix du pétrole a augmenté de 2,7 %, à 79,36 \$US le baril, en raison du temps froid qui a atteint des records et de la tension politique en Iran. Dans l'ensemble, bien que les facteurs économiques fondamentaux qui régissent l'offre et la demande s'améliorent progressivement, il reste évident que la première est excédentaire et la deuxième faible. Nous maintenons notre fourchette cible pour l'or noir entre 60 et 80 \$US. Si le dollar faiblit, les prix du pétrole pourraient s'accroître puisque les producteurs exigent dans ce cas un nombre plus élevé de dollars par baril pour compenser la perte de valeur du billet vert.

Taux d'intérêt et titres à revenu fixe

Sources : Datastream, Bloomberg, Merrill Lynch, Barclays Capital et HSBC Global Asset Management

Sauf indication contraire, tous les rendements sont exprimés en dollars américains.

Les valeurs mobilières et les rentes sont proposées par des représentants inscrits et des agents d'assurance de HSBC Securities (USA) Inc., membre de la NYSE et des organismes NASD et SIPC et inscrite comme Futures Commission Merchant (Commissionnaire sur les marchés à terme). HSBC Securities (USA) Inc. est une filiale en propriété exclusive de HSBC Markets (USA) Inc. et une filiale indirecte, en propriété exclusive, de HSBC Holdings plc. **Les produits et services offerts par HSBC Securities (USA) Inc. ne constituent ni un dépôt en banque ni une obligation émise par la Banque ou l'une de ses sociétés affiliées; ne sont pas assurés par la FDIC (Compagnie fédérale d'assurance de dépôts bancaires des États-Unis) ni par aucun autre organisme gouvernemental fédéral des États-Unis; ne sont pas garantis par la Banque ni par aucune de ses sociétés affiliées; peuvent donner lieu à des risques de placement, y compris une perte possible du capital.**

États-Unis

Les titres d'emprunt de sociétés sont toujours à privilégier par rapport aux bons et obligations du Trésor.

Les obligations gouvernementales américaines ont reculé de 2,6 % en décembre. Nous ne nous attendons à aucune hausse des taux d'intérêt aux États-Unis au cours du premier semestre de 2010, ni même peut-être pendant une période plus longue. Nous pensons que la Réserve fédérale américaine va sûrement faire preuve de prudence et attendre des signes de croissance plus durables, comme une amélioration des chiffres de l'emploi, avant de relever les taux. Vu les faibles rendements offerts par les obligations gouvernementales, nous préférons privilégier les obligations de sociétés plutôt que les bons et obligations du Trésor.

Zone euro

Au vu des évaluations, nous continuons d'accorder notre préférence aux obligations de sociétés.

En décembre, les cours des obligations gouvernementales de la zone euro ont régressé du fait des craintes liées à la réévaluation des cotes de crédit de la Grèce et d'autres petits pays de la région. L'offre surabondante due à la quantité d'obligations émises par les gouvernements pour financer les déficits inquiète également. Cette catégorie d'actif a perdu 0,6 % durant le mois. Nous continuons à privilégier les obligations de sociétés car elles offrent un bon rapport qualité-prix.

Canada

Les obligations de sociétés demeurent plus attrayantes que celles des gouvernements.

Les obligations de sociétés ont enregistré la meilleure progression du secteur des marchés obligataires en 2009, gagnant 16,3 % pendant que les obligations du gouvernement du Canada cédaient environ 0,1 %. Bien qu'il soit improbable qu'elles poursuivent leur trajectoire à la même cadence, nous les privilégions toujours. Les analystes s'attendent généralement à une hausse de 1 % des taux d'intérêt en 2010, mais nous pensons que l'augmentation ne sera que de 0,5 %.

Marchés émergents

Les évaluations restent moins intéressantes que celles des obligations de sociétés des pays industrialisés.

Les obligations en dollars américains des marchés émergents garanties par l'État ont enregistré une hausse de 0,1 % en décembre. Du point de vue des évaluations, elles continuent à paraître moins attrayantes que les obligations de sociétés des pays industrialisés, tant de premier ordre qu'à rendement élevé. Globalement, nous pensons que les titres de sociétés à rendement élevé offrent un meilleur rapport qualité-prix que les titres d'emprunt en dollars américains des marchés émergents.

Titres de premier ordre

Les conditions sous-jacentes et les rendements attrayants restent favorables.

Les obligations de sociétés de premier ordre ont perdu 0,6 % en décembre. La demande devrait toutefois demeurer forte, puisque les investisseurs auront soif de rendement dans ce qui va rester un contexte de faibles taux d'intérêt en 2010. Nous conservons notre point de vue positif sur cette catégorie d'actif, même si nous insistons sur le fait que le risque en matière de liquidité pourrait être problématique.

Titres à rendement élevé

La liquidité, l'appétit des investisseurs et la demande demeurent favorables.

Les obligations de sociétés à rendement élevé ont encore eu le vent en poupe en décembre, gagnant 3 %. Cette catégorie d'actif en est à son dixième mois de hausse d'affilée, le bilan pour 2009 étant une progression impressionnante de 60,5 %. Cependant, les investisseurs ne devraient pas s'attendre à pareille flambée en 2010. Alors que nous entamons la nouvelle année, nous renouvelons notre avis positif sur cette catégorie d'actif tout en faisant remarquer que des risques subsistent en ce qui a trait à la liquidité.

« Perspectives de placement dans le monde » est une publication conjointe de HSBC Global Asset Management (USA) Inc. et de Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée (collectivement « nous »). Ce document est diffusé par HSBC Global Asset Management (USA) Inc., Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée et HSBC Global Asset Management (Bermuda) Limited. Il ne doit aucunement être considéré comme une offre de vente ou une sollicitation en vue d'obtenir une offre d'achat ou de souscription pour quelque placement ou service de conseil que ce soit. Les renseignements figurant dans ce document sont fournis à titre indicatif seulement et proviennent de sources jugées fiables. Toutefois, aucun de ces renseignements n'a fait l'objet d'une vérification indépendante de notre part. Par conséquent, nous ne pouvons garantir, ni nous engager à déclarer, que ces renseignements sont exacts et complets et nous déclinons toute responsabilité à cet égard. Les opinions exprimées dans ce document peuvent être modifiées sans préavis. Les renseignements fournis dans ce document ne doivent en aucun cas être considérés comme des conseils professionnels et ne peuvent être utilisés à cette fin. Tout placement comporte des risques, y compris une perte possible du capital. Les investisseurs doivent être conscients que les rendements fluctuent selon les conditions des marchés et que l'utilisation de produits dérivés et de placements mettant en jeu une monnaie autre que la leur présente des risques particuliers. Les pays à l'économie émergente sont souvent encore moins diversifiés économiquement et moins stables politiquement que les pays à l'économie plus développée, et les titres individuels des marchés émergents peuvent être plus volatils et moins liquides. Les investisseurs doivent réfléchir à leurs objectifs en matière de placement, définir s'ils peuvent ou non assumer les risques encourus et solliciter des conseils appropriés auprès de professionnels. Les rendements passés ne sont pas nécessairement une indication des rendements futurs. Ces renseignements ne constituent pas et ne doivent en aucun cas être interprétés comme constituant une sollicitation à agir comme courtier ou négociant en valeurs mobilières dans quelque territoire administratif que ce soit de la part de quelque personne ou société que ce soit qui n'est pas autorisée par la loi à exercer le métier de courtier ou négociant en valeurs mobilières dans ledit territoire administratif. HSBC Global Asset Management (USA) Inc., Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée et HSBC Global Asset Management (Bermuda) Limited font partie de HSBC Global Asset Management, l'unité mondiale de gestion de placements de HSBC Holdings plc. HSBC Global Asset Management (USA) Inc. est une entité juridique distincte inscrite auprès de la Securities and Exchange Commission aux États-Unis. Gestion globale d'actifs HSBC (Canada) Limitée est aussi une entité juridique distincte et une filiale de la Banque HSBC Canada et elle est inscrite dans toutes les provinces du Canada à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard. HSBC Global Asset Management (Bermuda) Limited, sise au 6 Front Street, à Hamilton (Bermudes), est une filiale en propriété exclusive de The Bank of Bermuda Limited (un membre du Groupe HSBC), et est habilitée à exercer des activités de société de placements par la Bermuda Monetary Authority (Autorité monétaire des Bermudes). L'ensemble HSBC Premier est un service offert par HSBC Bank USA, la Banque HSBC Canada et la Bank of Bermuda. Les titulaires de l'ensemble HSBC Premier doivent satisfaire à certains critères d'admissibilité. Des frais mensuels s'appliquent à l'ensemble de services bancaires au Canada et aux États-Unis. Veuillez vous renseigner auprès de votre succursale.

États-Unis
1-888-662-HSBC (4722)
www.HSBCPREMIERUSA.com

Canada
1-866-233-3838
www.hsbc.ca/premier

Bermudes
(441) 299-5252
www.bankofbermuda.com

HSBC  PREMIER